

Insertion par le tourisme

Tentative d'essaimage d'un projet parisien sur la métropole lilloise

Travail réalisé par Marine Borsato, Morgane Gachet, Paule Magnier et Pauline Pernin



SOMMAIRE

I. UN PROJET HYBRIDE : LE TOURISME, UNE NOUVELLE PERSPECTIVE POUR L'INSERTION ?

Quels types de structures
existent-il sur le territoire ?

Quels acteurs pourraient être
intéressés par le projet ?

II. ETUDE QUANTITATIVE, OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Un projet d'insertion par le
tourisme type « *l'Alternative
Urbaine* » peut-il s'implanter sur
le territoire lillois ?

III. RÉSULTATS ET ANALYSE

Existe-il un besoin latent
exprimé par des étudiants lillois
pour ce type de projet ?

Voyageuses dans l'âme, nous sommes quatre étudiantes, soucieuses d'explorer des territoires, ici ou ailleurs, afin de découvrir d'autres cultures, et faire de nouvelles rencontres ; une philosophie qui s'opposerait au tourisme dit « standardisé ». Sensibles aux formes de tourisme « solidaires », l'idée de notre projet collectif est née.

En septembre 2014, nous avons eu connaissance d'une initiative parisienne décrite comme innovante par les médias. Il s'agit de balades urbaines proposées dans le 20ème arrondissement de Paris par une personne éloignée de l'emploi. Séduites par ce projet, nous nous sommes glissées dans la peau de touristes de passage à Paris, pour participer à l'une de ces balades, montées par l'association *l'Alternative Urbaine*.

Présentation de l'association *l'Alternative Urbaine*

l'Alternative Urbaine est une association loi 1901, à l'initiative de Selma Sardouk, chargée de la coordination générale. Aux prémices du projet, la rencontre de Selma Sardouk avec un SDF croisé dans le métro et une idée : proposer des visites guidées de Paris à des touristes, menées par cette personne en grande précarité.

Six personnes « éloignées de l'emploi » ont été recrutées en septembre 2014 par les co-responsables de l'association pour devenir animateurs de balades urbaines. Ces personnes sont salariées de la structure, en contrat à durée déterminée d'un an et à temps partiel, fixé à 24 heures par mois.

Les personnes recrutées par l'association sont accompagnées tout au long de leur parcours au sein de la structure. Elles bénéficient d'une formation de trois mois minimum, pour devenir animateur de balade. Des ateliers individuels sont également proposés pour définir le projet professionnel des salariés qui devront quitter la structure un an après.

Les balades proposées par l'association sont visibles sur le site internet de la structure. Les personnes intéressées par l'offre peuvent réserver directement une place en ligne. Un lieu de rencontre figure sur le document à imprimer.

Après la visite guidée, les participants sont invités à donner des pourboires à l'animateur de la visite. Ce sont donc des balades à prix libres.

Cette observation participante complétée par notre entrevue avec les co-responsables de la structure nous a permis de cerner les spécificités propres à l'implantation d'un projet similaire « d'insertion par le tourisme ».

Dans le cadre de cette étude, nous avons cherché à vérifier si les conditions d'essaimage d'un projet d'insertion par le tourisme sont réunies pour dupliquer une structure similaire à *l'Alternative Urbaine*, sur le territoire lillois

Méthodologie de l'étude

Pour mener à bien cette recherche, nous avons mobilisé des références théoriques pour appréhender le secteur du tourisme et celui de l'insertion.

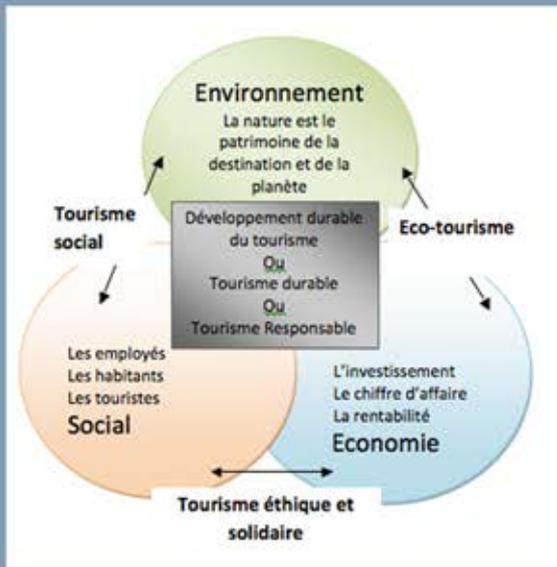
Une dizaine d'entretiens semi-directifs ont été nécessaires pour comprendre le rôle des différents acteurs de la métropole Lilloise, dans ces domaines d'activités particuliers (Nord-Tourisme, Lille Métropole, PLIE, URIAE, etc.). Les acteurs de l'insertion nous ont donné des conseils quant aux caractéristiques de l'insertion et des publics visés. En parallèle, les acteurs du tourisme nous ont renseigné sur les offres déjà existantes. Ces informations nous ont donné des indications précieuses sur les possibilités de mise en place d'une structure type *l'Alternative Urbaine* sur le territoire lillois.

Par ailleurs, nous avons réalisé une enquête quantitative pour vérifier si ce projet « d'insertion par le tourisme » répondait à des besoins latents sur la métropole lilloise, territoire propice à l'implantation d'une structure ESS.



Photo prise durant la balade urbaine dans le quartier de Ménilmontant, organisée par *l'Alternative Urbaine* le 5 novembre 2014.

Schéma du développement durable du tourisme



Source: schéma inspiré du développement durable du tourisme édité par Atout France

L'Alternative Urbaine, une expérience de tourisme solidaire caché

Sur le schéma ci-joint, le tourisme durable est représenté par le cercle central dont le contour est dessiné par les trois piliers du développement durable (social, économique et environnemental).

Les trois cercles entrelacés définissent les autres formes de tourisme sous-jacentes. L'écotourisme se rattache au pilier environnemental, le tourisme solidaire se rapporte quant à lui au pilier social, et enfin le tourisme équitable se rattache au pilier économique.

On peut qualifier l'Alternative Urbaine de "tourisme solidaire caché", selon les termes de Pascal Cuvelier (Docteur en économie, enseignant et responsable des relations internationales à l'Université de Lille). En effet, les promeneurs ne sont pas forcément conscients qu'ils réservent une visite guidée à caractère solidaire

I. UN PROJET HYBRIDE : LE TOURISME, UNE NOUVELLE PERSPECTIVE POUR L'INSERTION ?

D'après notre étude, Lille Métropole serait un territoire propice à l'implantation d'une structure d'insertion. Plusieurs éléments nous permettent d'envisager une possible implantation d'une association, type l'Alternative Urbaine, au sein de la métropole lilloise.

Nous avons pu mettre en exergue l'existence d'un important maillage de structures de l'insertion sur le territoire lillois. De plus, proposer à des personnes éloignées de l'emploi une activité d'animateur/trice de balades urbaines semble sortir des «créneaux classiques» de l'insertion. En effet, les activités généralement proposées par ces structures, sont plutôt dans le domaine du bâtiment, de l'entretien d'espaces verts et du tri de déchets. Le projet «insertion par le tourisme» permettrait également de proposer une nouvelle activité à des personnes éloignées de l'emploi, sans distinction de sexe.

Il semble que certaines parties de la ville de Lille restent «inexploitées», malgré le grand nombre de propositions de visites guidées existantes. Il y aurait donc «une niche de marché» pour une structure d'insertion qui s'implanterait dans la ville.

Elle pourrait ainsi proposer des visites «atypiques» de la ville, puisqu'elles seraient animées par des personnes éloignées de l'emploi. Elles seraient également «insolites» par le choix du tracé proposé.

Grâce à un état des lieux du tourisme à Lille, nous sommes en mesure d'affirmer que des visites guidées sur le thème du Street Art et de la gastronomie seraient possibles. Aussi, nous avons imaginé des balades à vélo ou sur le thème de l'innovation sociale et des produits locaux susceptibles d'intéresser les régies de quartier de Fives et Lille Sud.

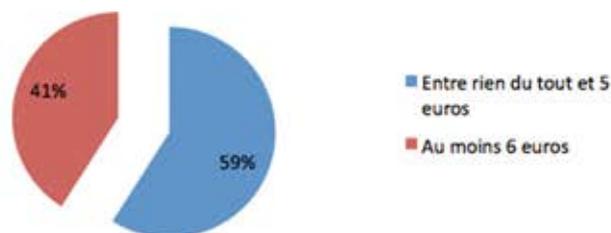
Un projet «tourisme et réinsertion» sur la métropole lilloise serait un projet «innovant», dans le sens où il n'existe pour l'heure, aucune initiative similaire sur ce territoire. Dès lors, plusieurs facteurs sont à prendre en considération pour essayer une structure type l'Alternative Urbaine en métropole lilloise. Pour une meilleure visibilité, nous avons résumé toutes ces caractéristiques dans le schéma ci-dessous:

Schéma récapitulatif des facteurs importants pour essayer le projet type Alternative Urbaine à Lille

PROJET	Besoin latents: cf. enquête qualitative Niveau d'utilité sociale: aider une personne à se réinsérer	ENVIRONNEMENT
Qualité entrepreneuriat	Pépinière ESS, incubateur d'entreprises sociales	Compétences techniques du porteur Gestion management, comptabilité, accompagnement des personnes en insertion
Bibliographie	Voyageurs, études, management, insertion, tourisme, ESS (Master 2 APIESS)	Carnet d'adresses: Réseau insertion: URIAE, PLIE Réseau tourisme: Office de tourisme Structures existantes: Lille SUd Insertion, Vitamine T
Schéma organisationnel des ressources humaines (complémentarités)	Phase de création: tour de table financier, montage du dossier IAE, etc.	Etat de la concurrence potentielle Très peu de concurrence: visites à thème Street Art, tour «équitable», visites à vélo, etc.
Programmation	Phase de test à petite échelle: régies de quartier	Programme Poistionnement des institutionnels Soutien potentiel de la ville de Lille, Lille Sud Insertion, Nord tourisme

Consentement à payer des étudiants intéressés par le projet

Consentement à payer des étudiants



Source : Enquête « Insertion et tourisme », Master 2 APIESS, décembre 2014
N=78

Lecture : 59% des étudiants intéressés par le projet souhaitent investir moins de 6 euros pour une « balade urbaine »

II. ETUDE QUANTITATIVE, OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Grâce à l'analyse qualitative, nous avons pu constater une éventuelle possibilité d'insertion du projet sur le territoire.

C'est pourquoi, nous avons voulu compléter ces informations à l'aide d'une enquête quantitative dans le but d'identifier un éventuel besoin latent des étudiants de la métropole lilloise pour ce type de projet. Notre choix s'est porté sur la population estudiantine car Lille est une ville dynamique qui attire de nombreux étudiants (106 932 étudiants en 2013). La région Nord Pas-de-Calais est la troisième région de France à concentrer un nombre important d'étudiants. Il y a donc de nombreux « primo-arrivants » sur la métropole qui pourraient être intéressés pour découvrir la ville. De plus, ils ont peu de revenus et donc le concept de balades à prix libre pourrait les intéresser. Ainsi, nous avons cherché à savoir si cette population serait encline à réaliser des balades urbaines menées par une personne en insertion.

Pour ce faire, nous avons administré 101 questionnaires au sein de Licences 3 et Masters 2 de différentes filières, sur la métropole lilloise au mois de décembre 2014.

M2 Droit Social à l'Université Lille 2 (18 étudiants),
M2 Sciences politiques recherche à l'Université Lille 2 (11 étudiants),
L3 Histoire à l'Université Lille 3 (13 étudiants),
Prépa CAPES à l'Université Lille 1 (20 étudiants),
L3 Économie et société à l'Université Lille 1 (16 étudiants),
5ème année de Télécom sur le campus de Lille 1 (23 étudiants).

Hypothèses

Plusieurs hypothèses ont été posées en amont du questionnaire afin d'identifier les facteurs pouvant favoriser ou défavoriser une demande d'un projet de « balades urbaines » sur le territoire lillois.

- Les étudiants issus des filières des sciences humaines sociales seraient plus susceptibles d'être intéressés par ce type de projet
- Les étudiants ayant des habitudes de voyage seraient plus favorables au projet
- Les étudiants dont les parents font partis d'une catégorie socio-professionnelle élevée auront tendance à vouloir payer plus chère pour une « balade urbaine »
- Les étudiants vivant sur Lille depuis peu seraient plus enclins à vouloir participer à une visite de la ville
- Les étudiants se situant plus à « gauche » sur l'échiquier politique seraient plus enclins à participer au projet
- Les étudiants avec un engagement associatif seraient plus motivés par ce projet.

III. RÉSULTATS ET ANALYSE

Profil des étudiants volontaires pour participer au projet

Les femmes sont 84,6% à être intéressées par le projet contre 78,3% des hommes. De plus, les hommes sont 21,7% à ne pas être intéressés par le projet contre 15,4% des femmes. Parmi les étudiants favorables au projet, ils sont 62,5% à voyager en moyenne une à deux fois par an pour leurs vacances. Nous pouvons donc dire que la sensibilité au voyage influence la volonté de participer au projet.

Parmi les étudiants favorables, la plupart se déclarent à « gauche » avec un taux de 38,5%. Ils sont plus nombreux que ceux se prononçant « à droite » (24,4%). Parmi les étudiants ne souhaitant pas participer au projet 38,9% se déclarent à droite. De plus, notre enquête révèle que les étudiants ne se positionnant pas ou ne se sentant pas concernés par la politique représentent 29,5% des étudiants souhaitant participer au projet. 91,7% des étudiants d'histoire seraient intéressés pour participer au projet contre 69,6% des étudiants de Telecom. Ces derniers ont le plus fort taux de désintérêt pour participer au projet avec 30,4%.

91% des étudiants intéressés par le projet donneraient un pourboire de moins de 10 euros à l'animateur en insertion de la balade urbaine. 59% accepteraient de participer d'un montant de cinq euros maximum, ce qui représente un consentement à payer très faible. En effet, si la majorité des étudiants semblent intéressés par le projet, ceux-ci ne semblent pas prêts à vouloir dépenser une somme conséquente.

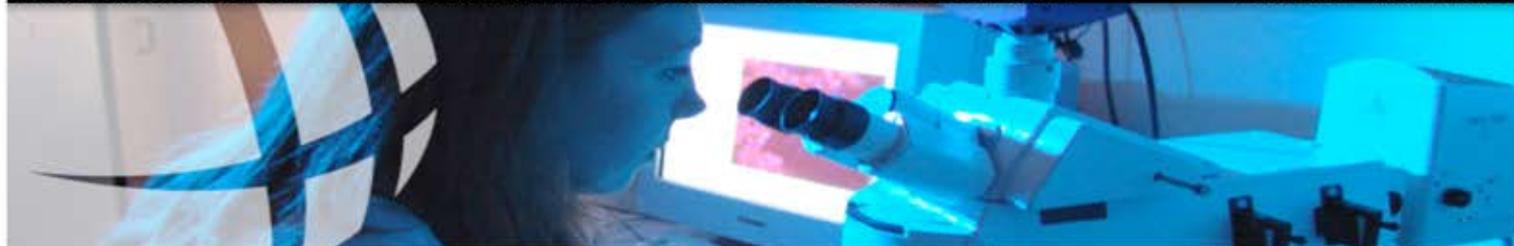
D'après l'analyse des motivations des étudiants à participer au projet, il ressort pour plus de la moitié d'entre eux une volonté de « découvrir le territoire autrement que par les institutions classiques ».

Des motivations divergentes

Motivations	
Prix	9,9%
Insertion	30,08%
Visiter « autrement »	50,5%
Rencontres	8,8%
Total	100%

Source : Enquête « Insertion et tourisme », Master 2 APIESS, décembre 2014
N=91

Lecture : 30,8% des réponses sont intéressés par le projet afin d'aider une personne en insertion



Volonté des étudiants à participer au projet



Source : Enquête « Insertion par le tourisme »,
Master 2 APIESS, décembre 2014
N=98

Lecture : 81,6% des étudiants sont intéressés pour participer au projet

En bref

Il ressort de cette analyse qu'une grande majorité des étudiants souhaitent participer au projet. Ces étudiants sont principalement des femmes, se déclarant à gauche sur l'échiquier politique, voyageant en moyenne une à deux fois par an, issues d'une filière de sciences humaines et sociales et vivant sur Lille depuis moins de 2 ans.

Cependant, cet intérêt général pour le projet se couple avec un faible consentement à payer, ce qui nuance cette volonté à participer. Les étudiants semblent peu enclins à investir une somme supérieure à 5 euros pour une « balade urbaine ». Ce faible consentement à payer nous permet de nuancer le biais de « désirabilité sociale ». Malgré l'intérêt des étudiants à participer, ils attribuent à la prestation, pour plus de la moitié d'entre eux, un montant entre 0 et 5 euros.

Les différents facteurs avancés comme justification du consentement à payer n'ont pas été validés par le questionnaire, il reste quasiment le même pour toutes les catégories socio-professionnelles et les filières. La découverte du territoire « autrement » que par les institutions classiques ressort plus fréquemment parmi les motivations évoquées par les étudiants. Ceci vient aussi nuancer le biais de « désirabilité sociale » mis en avant, car les répondants ne favorisent pas forcément l'aspect insertion du projet.

Ce projet répond donc à un besoin latent exprimés par des étudiants vivant sur la métropole lilloise; un nouvel argument en faveur de l'implantation d'une structure type l'Alternative Urbaine à Lille.

Preconisations pour la reprise du projet

A l'origine de cette étude, nous sommes quatre étudiantes « auto-commanditaires ». Nous serions ravies que ce projet « d'insertion par le tourisme », puisse être (re)pensé, testé et surtout, mis en place en métropole lilloise.

Voici nos quelques pistes de réflexion, pour mener à bien ce projet :

Il serait nécessaire de rencontrer d'autres acteurs du territoire. En effet, bons nombres d'acteurs de la métropole sont susceptibles de devenir partenaires de ce projet.

Il serait intéressant de connaître le point de vue des habitants des quartiers ainsi que des personnes éloignées de l'emploi, susceptibles d'animer ces balades. Pour ce faire, une autre enquête quantitative pourrait être réalisée dans le cadre du Master 2 APIESS.

Plus concrètement, il faudrait tester ce projet en allant à la rencontre de SDF ou jeunes de foyer qui pourraient s'essayer à l'animation de balades urbaines, de manière bénévole dans un premier temps, - à la manière de Selma Sardouk-.

Encore plus concrètement, il faudrait créer une association ou une entreprise sociale qui défendrait au mieux les valeurs du projet. Il faudrait alors se positionner pour savoir si cette structure sera conventionnée IAE ou simplement qualifiée de structure « citoyenne ».

Une fois mise en œuvre, il serait nécessaire de prendre rendez-vous avec les acteurs potentiellement intéressés et ainsi mettre en place un « business plan » puis, un tour de table financier. Ces outils permettront de faire reconnaître le projet et de trouver des partenaires stratégiques prêts à le financer.

CONCLUSION

En définitive, notre étude démontre que la métropole lilloise est un territoire accueillant pour de nouvelles structures d'Economie Sociale et Solidaire, et d'autant plus pour un projet type l'Alternative Urbaine qui lie l'insertion au tourisme.

En outre, selon l'enquête « tourisme et insertion » menée en décembre 2014, un fort taux d'étudiants serait enclin à participer à ce projet. Toutefois, comme nous l'avons précisé, ces informations sont à nuancer et à développer par les intéressés qui souhaiteraient monter un projet d'insertion par le tourisme (cf. préconisations pour reprendre le projet ci-dessus).

REMERCIEMENTS

A Florence Jany-Catrice, responsable de la formation, pour sa disponibilité, son aide précieuse et ses conseils tout au long de la réalisation de cette étude,

Aux acteurs de l'insertion et du tourisme de la métropole lilloise, pour le temps qu'ils nous ont consacré lors des différentes entrevues,

Aux enseignants, pour nous avoir permis d'administrer nos questionnaires pendant leurs heures de cours,

Aux étudiants qui ont participé à notre enquête.

REDACTEURS DE L'ENQUÊTE

Marine BORSATO
Morgane GACHET
Paule MAGNIER
Pauline PERNIN

Sous la direction de :

Florence Jany-Catrice
Professeure d'Economie à Lille 1

Pour aller plus loin...

Le dossier complet de cette enquête est disponible sur demande.

Contact : paulemagnier@gmail.com